

Dépistage du cancer colorectal

En pratique, où en sommes-nous ?

Le dépistage du cancer colorectal, qui touche chaque année 43 000 hommes et femmes en France, est proposé tous les deux ans aux personnes de 50 à 74 ans.

Pourtant, ce dépistage n'est pas si simple à mettre en oeuvre : selon une enquête Santé publique France, **il ne serait réalisé que par 32 % des personnes de cet âge¹**.

À l'occasion de **Mars Bleu 2021**, l'association Patients en réseau et sa communauté **Mon Réseau Cancer Colorectal** ont interrogé **1 626 personnes de plus de 50 ans²** pour connaître leurs conditions d'accès au dépistage, leurs difficultés et le cas échéant, les raisons de leur refus.



“ Faisons avancer les choses : grâce à la détection précoce, les traitements sont moins lourds et les chances de guérir sont plus élevées !

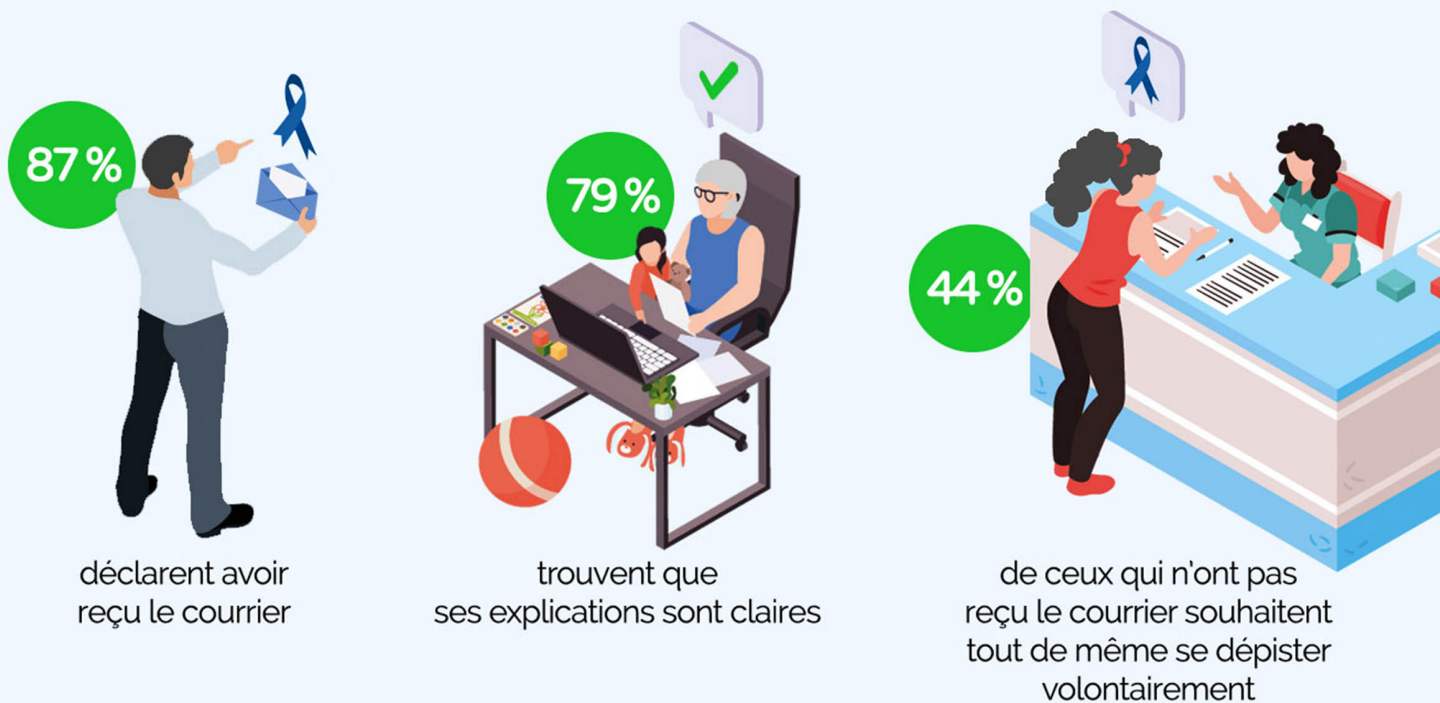
*Laure Guérault-Accolas, Fondatrice de Patients en réseau
et Colette Casimir, Directrice de Mon Réseau Cancer Colorectal*

¹ Taux de participation au programme de dépistage organisé du cancer colorectal 2017-2018, Santé publique France, juillet 2019, en ligne sur www.santepubliquefrance.fr

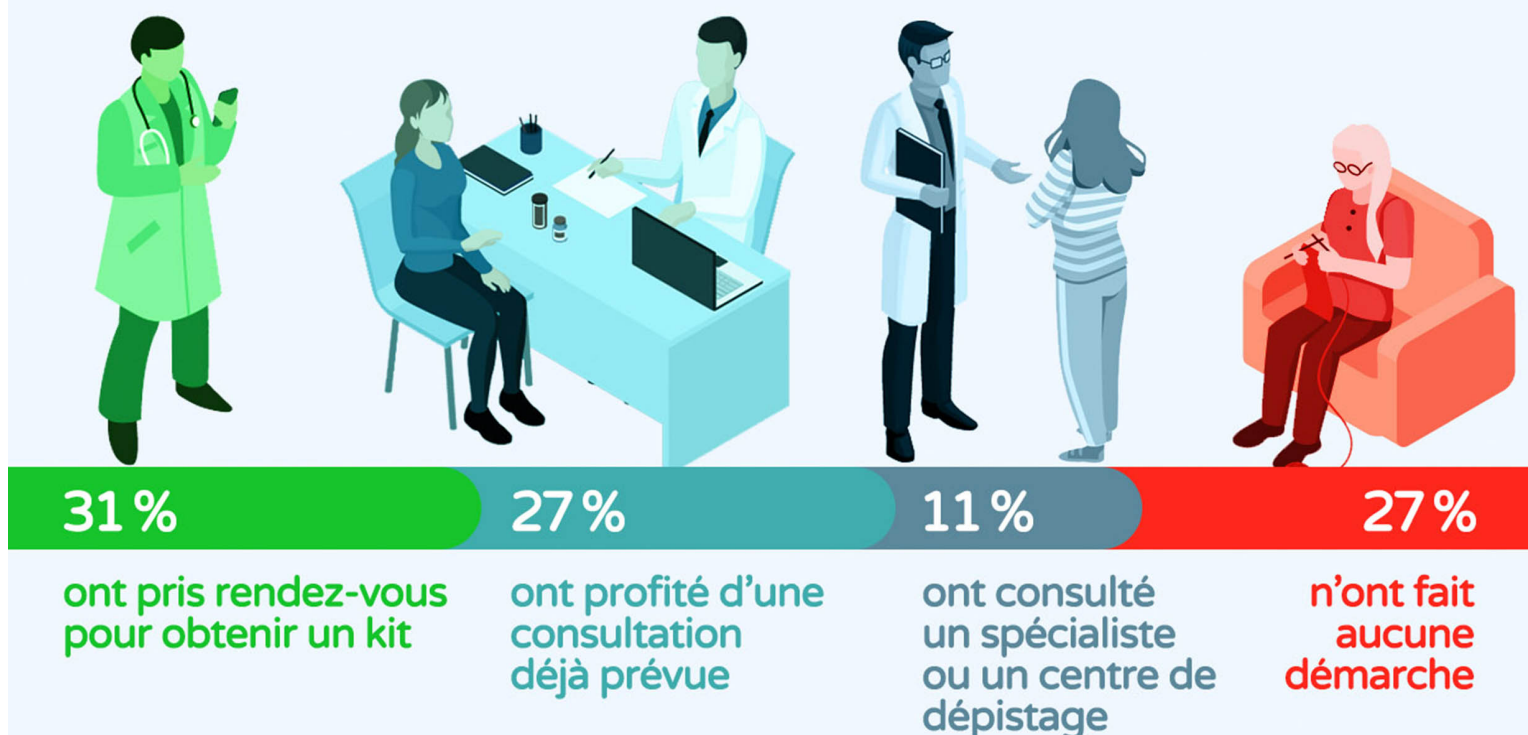
² Enquête réalisée du 1er février au 7 mars 2021 par Patients en réseau / Mon Réseau Cancer Colorectal auprès de 1 626 personnes de 50 à 74 ans, dépistées ou non.

1 Focus sur la première étape : le courrier d'invitation au dépistage

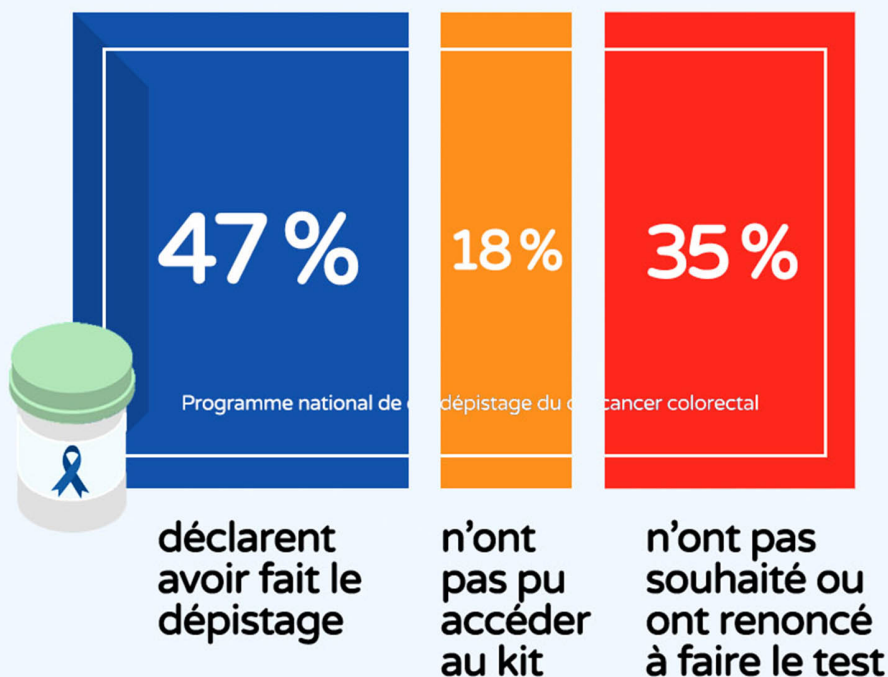
Chaque adulte de 50 à 74 ans reçoit tous les deux ans un courrier de la Sécurité sociale les invitant à se faire diagnostiquer pour le cancer colorectal.



**Après avoir reçu le courrier,
6 patients sur 10 consulteront leur médecin traitant**



Au final :



“ Je suis persuadée que si je n'avais pas fait le test de dépistage, je ne serais plus là pour vous répondre. Je conseille ce test à tous les gens que je côtoie.

2 Kit de dépistage : facile et pratique, mais encore difficile d'accès

55 %

Le médecin a remis le kit et a expliqué la démarche en pratique

18 %

Le médecin a remis le kit sans explication

Plus de 7 médecins sur 10 ont remis le kit lors de la consultation

18 %

Le médecin n'avait pas de kit à disposition

6 %

Le kit a été remis après plusieurs consultations



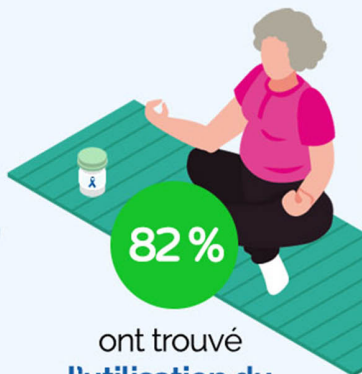
89 %

de ceux qui se sont testés sont prêts à le refaire tous les 2 ans



82 %

ont trouvé l'utilisation du test simple



14 %

trouvent la manipulation des selles difficile



IDÉE D'AMÉLIORATION

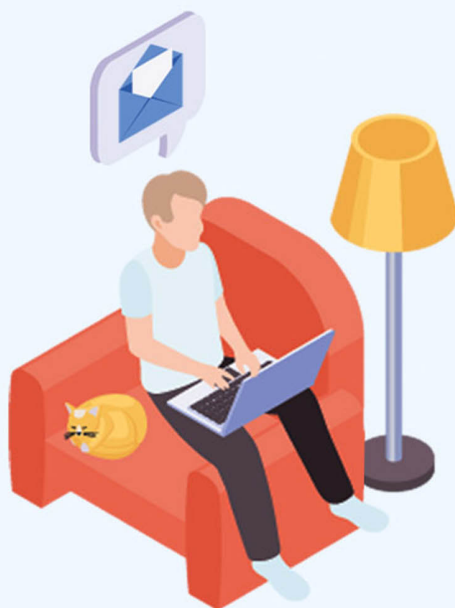
Revoir la qualité du papier

“

Le papier qu'on pose sur la lunette des toilettes ne tient pas du tout. C'est trop fragile, en prévoir un plus solide ou plusieurs, ce n'est pas pratique du tout.

Vers un accès du kit plus simple sans consulter son médecin traitant

Principales idées d'améliorations préconisées par les répondants³



40 %

Recevoir le kit par courrier

27 %

Obtenir le kit chez le pharmacien de ville

22 %

Pouvoir choisir comment accéder au kit (médecin, pharmacien, commande en ligne...)

17 %

Commander le kit sur Ameli.fr (CPAM)



“

Le passage obligatoire par le médecin traitant est un frein énorme à ce dépistage, surtout quand on en a pas ou plus.

“ Je suis mon propre médecin traitant et n'ai pas accès à ce kit, étant spécialiste.

“ C'est dommage d'aller chez le médecin pour avoir le kit. Ce serait bien que les pharmacies puissent le délivrer avec une explication, en l'ayant par exemple en visuel dans une boîte d'exposition. Cela semble anodin mais ce test fait peur.

3 Non-participation au dépistage : des raisons diverses

Au-delà des difficultés d'accès au kit, d'autres raisons expliquent la non-participation au dépistage⁴.

22 % sont déjà suivis pour un risque (familial, polypose, MICI...)

20 % ne consultent le médecin qu'en cas de maladie

17 % ont peur de la coloscopie

12 % ne comprennent pas la démarche

4 % ne veulent pas manipuler leurs selles



“ La Poste a mis plus d'une semaine à acheminer mon kit qui est donc arrivé inutilisable. Ces kits devraient être traités en courrier urgent. Depuis maintenant plus de 3 mois, j'attends toujours qu'on m'envoie un autre kit.

“ Je demande à chaque fois au médecin (5 fois depuis que j'ai reçu le dépliant) mais elle n'a jamais de kits. Elle en a commandé mais ne les reçoit pas...



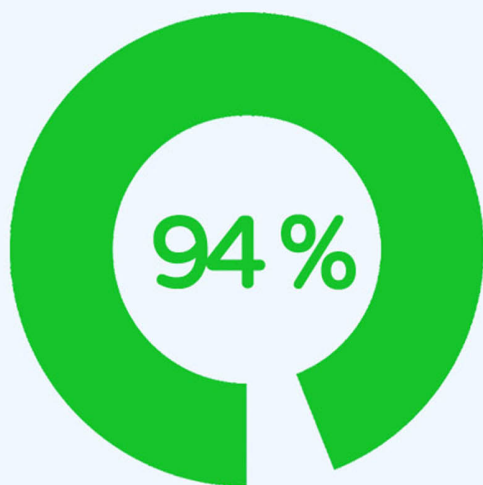
IDÉE D'AMÉLIORATION

Éviter de poster son kit le week-end

“

Il faudrait préciser en plus grand dans la documentation de ne pas faire le test les week-ends ou les jours fériés.

4 La coloscopie : une procédure qui fait moins peur



sont prêts à passer
une coloscopie au
cas où le test serait
positif

2,6 % l'ont déjà passée

3,4 % ne le souhaitent pas

“ La coloscopie fait un peu peur
encore alors que sincèrement,
c'est indolore, et les 2 jours de diète
ne sont rien à côté d'un cancer.



Parmi ces 3,4 %³ :

Examen trop invasif 47 %

Je suis gêné.e 31 %

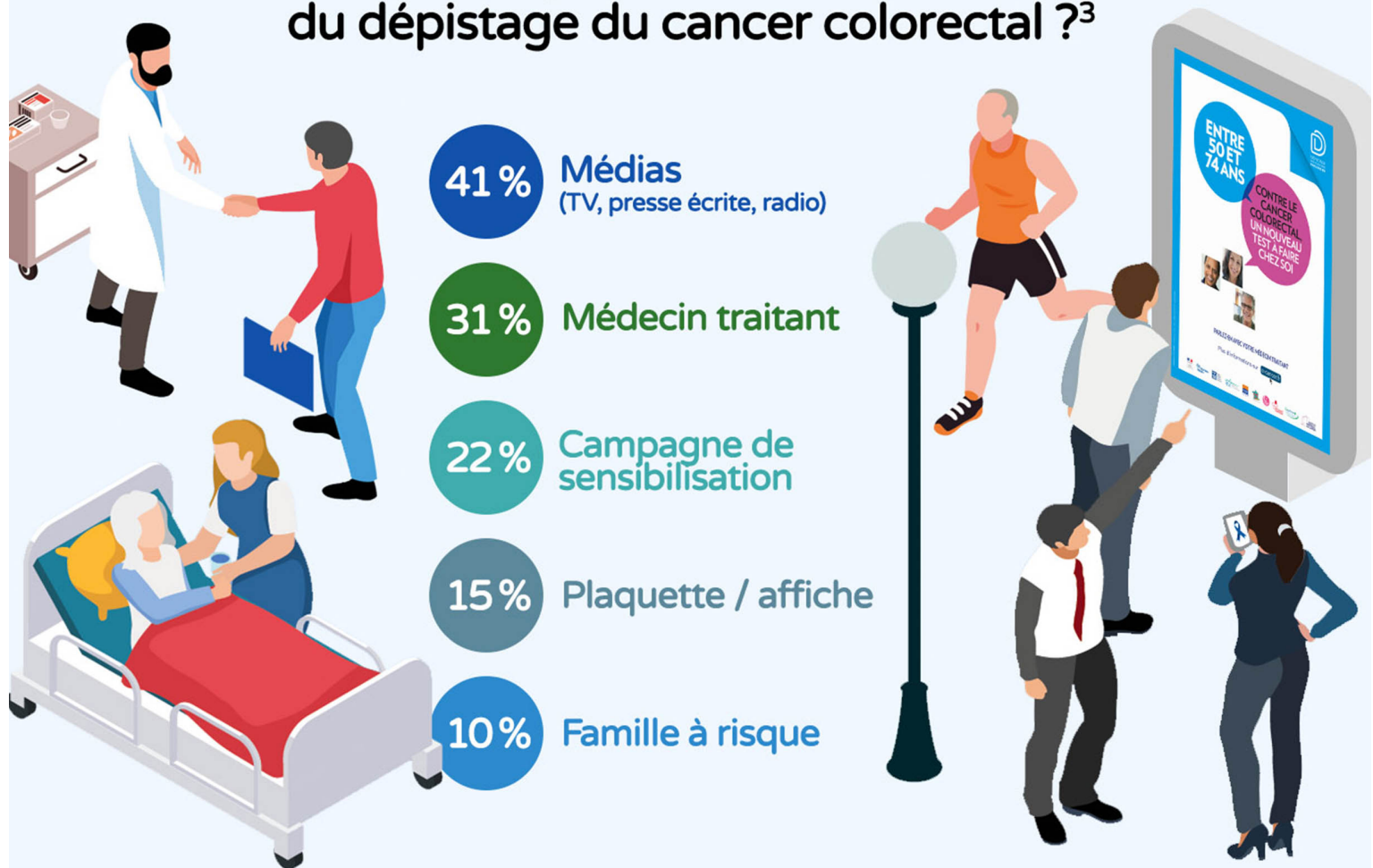
Médicaments préparatoires
désagréables 31 %

Cet examen me fait peur 27 %

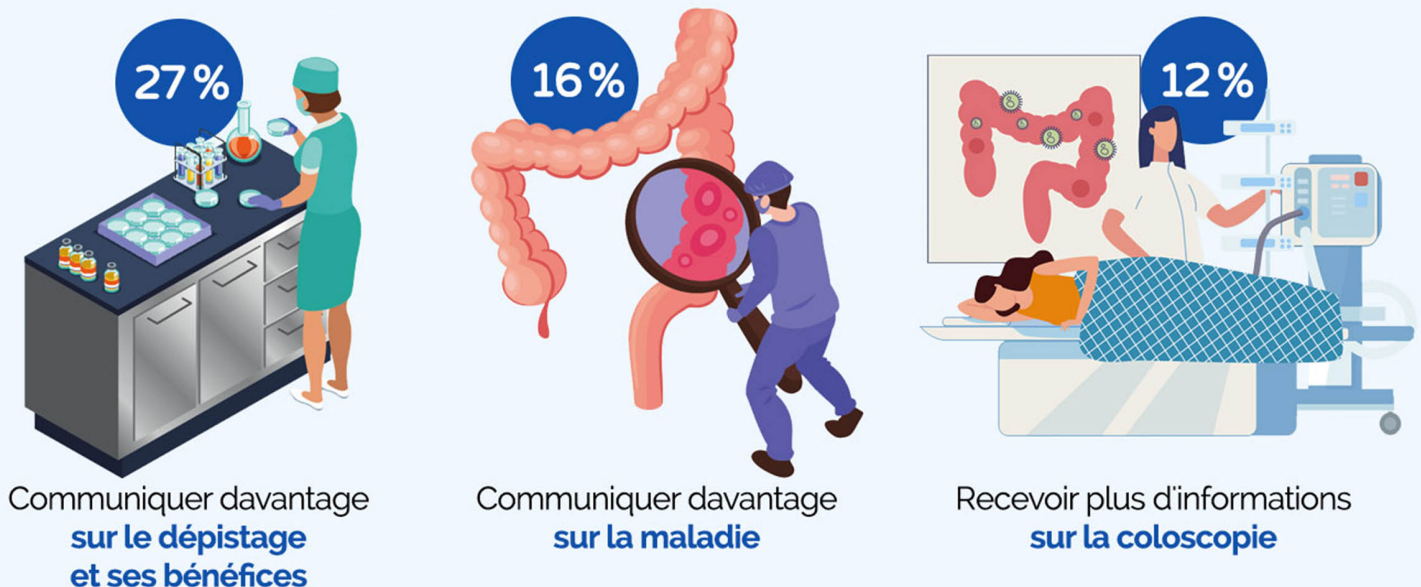
5

Mieux communiquer, lever les tabous, sensibiliser les soignants : comment améliorer le diagnostic colorectal ?

Avant 50 ans, comment est-on informé du dépistage du cancer colorectal ?³



En plus de demander une meilleure accessibilité au kit de dépistage, les répondants suggèrent de :



“ Si nous pouvions disposer du test, qui est très simple aujourd'hui, plus facilement et partout où un usager se rend comme la pharmacie, chez son infirmière, dans son laboratoire d'analyses, en sus du médecin, nous pourrions éviter un grand nombre de cancers avec son cortège de complications difficiles à gérer.

“ Il serait peut-être utile d'insister auprès des médecins généralistes, pharmaciens et médecine de prévention au travail pour qu'ils rappellent l'importance de ce test de dépistage qui reste un tabou à lever.

6 Une enquête qui a suscité beaucoup de témoignages

Au cours de notre enquête, 409 personnes (soit un quart des répondants) ont livré leur retour d'expérience sur le test de dépistage et la coloscopie.

24 % ont partagé leur expérience personnelle
(dépistage, suivi d'une prédisposition, diagnostic d'un cancer...)

21 % trouvent le test simple à réaliser

15 % trouvent le test difficile, peu fiable ou à améliorer



Les autres témoignages regroupent de nombreuses propositions d'amélioration :

22 %



préconisent
une méthode plus simple
pour obtenir les kits

16 %



souhaitent
plus de communication
pour lever les tabous

7 %



souhaitent qu'on
sensibilise davantage
les soignants

“ Les médecins traitants délivrent rarement des informations sur les dépistages quels qu'ils soient. J'ai dû souvent faire la démarche pour demander des informations. J'ai même pensé à un moment que le kit permettait d'éviter la coloscopie !

“ Conscient de l'importance du dépistage, malgré les relances par courrier pour l'effectuer, je ne l'ai pas encore fait. Il y a un blocage dans ma tête parce que cela concerne les matières fécales.



IDÉE D'AMÉLIORATION

Tester les cas spécifiques dans un labo d'analyses

“ Dans ma situation, j'ai souvent de la diarrhée ce qui complique le moment où je peux le faire. La possibilité de l'effectuer en labo devrait être proposée pour les situations particulières. On peut vite laisser tomber devant la difficulté à réaliser le test.

“ Moi, clairement, ce qui me décourage à chaque fois, c'est de prendre rendez-vous chez mon médecin pour récupérer mon kit. C'est une perte de temps, d'autant plus qu'on le fait tous les 2 ans.



“ Mon médecin traitant est mon psychiatre, et en tant que psychiatre il ne peut pas obtenir de kit. Alors comment puis-je m'en procurer un ?



IDÉE D'AMÉLIORATION

Être plus rassurant dans les courriers

“ Le courrier reçu pour m'informer que le test était positif était terriblement anxiogène. C'est incroyable que l'on puisse envoyer ce genre de message dénué de toute empathie. Regardez ce courrier s'il vous plaît et écrivez-le autrement.

“ Quand il y a un incident lors du prélèvement, pas d'autre choix que de prendre un nouveau RDV pour avoir un autre kit. Je l'ai fait mais d'autres auraient pu laisser tomber. Pouvoir retirer un kit en pharmacie ou le commander serait un plus.



“ Si je n'avais pas été testée en 2016, je ne serai certainement plus là. Certes, j'ai beaucoup de séquelles suite à tout ce que l'on a fait pour me sauver la vie. J'ai une vie compliquée mais malgré cela, je profite de petits bonheurs qui me permettent d'avancer.

“ Ma mère récitait à l'envi la campagne des années 2000 : "Vous êtes assis sur votre cancer sans le savoir". J'ajouterais : Alors debout ! Le dépistage sauve des vies, alors faites-vous dépister et incitez vos proches à en faire autant.

Dépistage du cancer colorectal

En pratique, où en sommes-nous ?



WWW.MONRESEAU-CANCERCOLORECTAL.COM



WWW.PATIENTSENRESEAU.FR

¹ Taux de participation au programme de dépistage organisé du cancer colorectal 2017-2018, Santé publique France, juillet 2019, en ligne sur www.santepubliquefrance.fr

² Enquête réalisée du 1er février au 7 mars 2021 par Patients en réseau / Mon Réseau Cancer Colorectal auprès de 1 626 personnes de 50 à 74 ans, dépistées ou non.

³ Plusieurs réponses étaient possibles, d'où un total supérieur à 100 %.

⁴ Sur 156 répondants qui n'ont pas reçu le courrier et ne souhaitent pas faire de dépistage.

Cette infographie a été rendue possible grâce au soutien de  Pierre Fabre